

Dispositif-pilote de Cellules Bien-être

Résultats de l'évaluation des journées territoriales de janvier 2012 auprès des participants

C. Vandoorne, G. Mélen, APES-ULg, 30 avril 2012

Sommaire	1
1 Objectifs et organisation des journées territoriales de janvier 2012.....	2
2 Participation aux journées territoriales de janvier 2012.....	3
2.1 Taux de participation global, par territoire, en fonction du type A ou B.....	3
2.2 Nombre de représentants par CBE	4
2.3 Répartition des participants selon le territoire et le niveau scolaire	4
2.4 Fonction des participants inscrits et des participants ayant remis leur formulaire d'évaluation	5
3 Réponses aux attentes vs découverte.....	6
3.1 Les questions que je me posais et celles que je ne me posais pas	6
3.2 La rencontre entre les thèmes d'atelier et les préoccupations actuelles.....	7
3.3 Contribuer au dispositif global et se l'approprier	7
3.4 Acceptabilité et intérêt de la présence des représentants politiques.....	7
3.5 Mes attentes pour la prochaine journée territoriale.....	8
4 Dynamique d'échanges	10
4.1 Le temps d'intervision (préparation et dynamique)	10
4.2 J'ai apprécié la dynamique de l'atelier (<i>après-midi</i>)	11
5 Plus value.....	11
5.1 Ce type de journée constitue un plus par rapport à un accompagnement individuel	12
5.2 J'ai découvert des ressources nouvelles pour ma CBE	12
5.3 Les échanges m'ont permis de faire évoluer ma réflexion sur la CBE	12
6 Éléments organisationnels	13
6.1 Je trouve l'infrastructure appropriée aux rencontres et aux échanges.....	13
6.2 Les horaires de la journée me conviennent.....	13
7 « Si c'était à refaire, il faudrait ... ».....	14
8 « L'idée maîtresse que je retiens de cette journée »	15

1 Objectifs et organisation des journées territoriales de janvier 2012

Dans le cadre du dispositif Cellule Bien-être, les rencontres territoriales représentent le lieu d'articulation entre les acteurs locaux (Cellules Bien-être et Services d'accompagnement) et les acteurs globaux (les membres du Comité opérationnel). Cette « articulation entre le local et le global » est la clé de voûte de cette expérience-pilote de mise en place des « Cellules bien-être » dans les établissements scolaires.

Cinq rencontres ont été prévues correspondant à la répartition des écoles participantes par territoire (Cf première assemblée stratégique). Les rencontres territoriales fournissent aussi l'occasion aux écoles de type B (qui ne bénéficient pas d'un accompagnement) d'un premier contact avec le dispositif pilote des CBE.

Objectifs généraux des journées territoriales

Les objectifs des rencontres sont :

- de permettre aux acteurs globaux (cabinets, administrations,...) de prendre connaissance des points de repères qui émergent des pratiques locales et qui se co-construisent entre eux et avec eux ;
- de permettre aux acteurs locaux de prendre connaissance et de s'appropriier le projet politique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce projet politique n'étant pas établi au départ (seul le cadre du dispositif l'est) mais, au contraire, se construisant progressivement sur base des points de repères émergeant des pratiques locales et des réflexions globales ;
- enfin, de donner l'occasion aux participants des Cellules Bien-être d'échanger entre eux sur leurs expériences, leurs pratiques et d'en sortir ressourcés.

Pour atteindre ces objectifs, le programme des journées était organisé en 4 temps

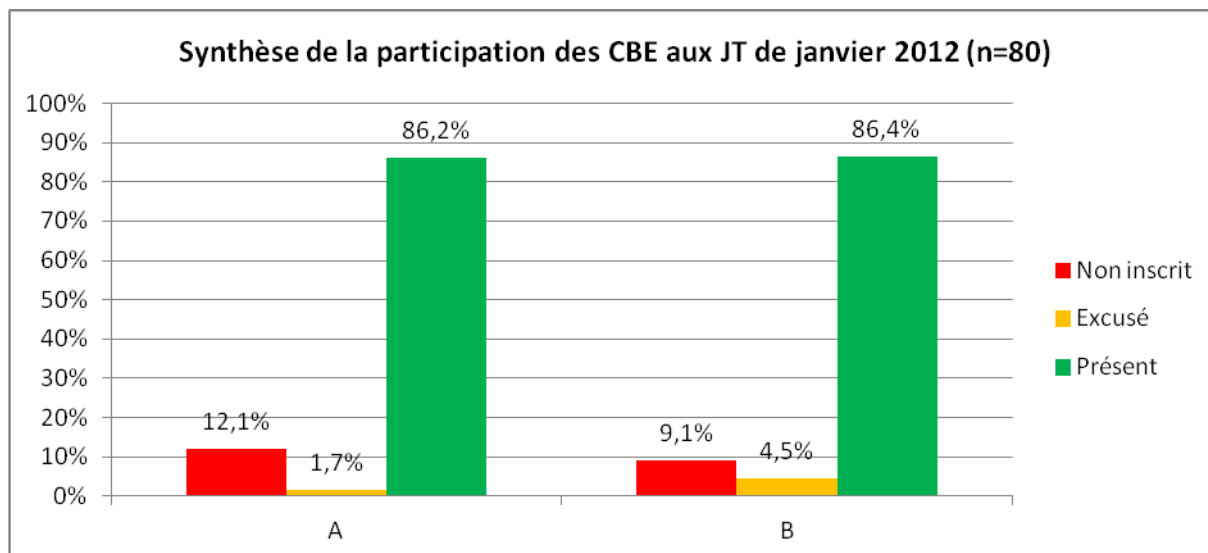
- Une séance plénière de présentation générale du dispositif et de ses acteurs.
- Un temps d'échanges en groupes rassemblant les participants de 4 ou 5 CBE :
 1. Présenter le point de départ de la CBE
 2. Décrire sa situation actuelle
 3. Identifier un frein qui a été levé
 4. Formuler les questions qui se posent aujourd'hui au sein de la CBE
- Un temps d'ateliers autour de thèmes dégagés par les accompagnateurs : la mobilisation des acteurs au sein des communautés scolaires, la mise en place d'un projet, les représentations du bien-être,...
- Un dernier temps commun pour tirer le bilan de la journée et recueillir des propositions pour les journées suivantes en mai 2012 (questionnaire d'évaluation et échanges).

Le questionnaire d'évaluation se présente sous la forme d'une feuille recto-verso. Il comprend quelques renseignements généraux (type d'établissement ou de service d'origine et fonction des participants), il tente d'identifier dans quelle mesure les journées territoriales ont répondu aux attentes et questions des participants et sur quels points elles ont permis des découvertes, il s'intéresse à la dynamique des échanges, aux éléments organisationnels de la journée et enfin il tente de faire émerger la plus-value immédiatement ressentie par les participants.

2 Participation aux journées territoriales de janvier 2012

Les taux de participation fournis dans ce point sont issus de l'analyse des feuilles de présence aux journées et non des questionnaires d'évaluation.

2.1 Taux de participation global, par territoire, en fonction du type A ou B



Soixante neuf établissements ont participé aux journées territoriales soit 50 écoles de type A (sur un total de 58) et 19 écoles de type B (sur un total de 22). Le taux de participation global est donc de 86,3 %.

Participation aux JT de janvier 2012 - Synthèse	CBE (A) Nb	CBE (B) Nb	Total Nb	Total %
Non inscrit	7	2	9	11,3
Excusé	1	1	2	2,4
Présent	50	19	69	86,3
Total des CBE	58	22	80	100

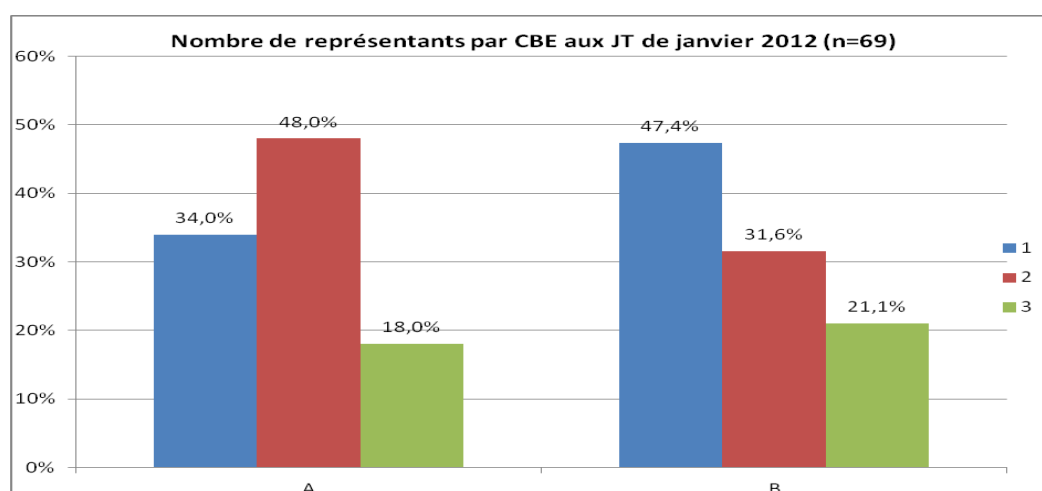
Les écoles invitées à l'origine dans le territoire « Hainaut 2 », où la rencontre a été supprimée pour cause de grève, ont massivement participé aux rencontres en rejoignant d'autres territoires (12 établissements sur 15 ont participé).

Participation par territoire	T1 Bruxelles		T2 BW - Hainaut1		T3 Hainaut2 (transferts)		T4 Liège		T5 Namur - Luxembourg		Total FWB	
	Nb	% sur 20	Nb	% sur 15	Nb	% sur 15	Nb	% sur 18	Nb	% sur 12	Nb	% Sur 80
CBE (A)	14		9		7		10		10		50	
CBE (B)	5		4		5		4		1		19	
Total	19	95%	13	86,7%	12	80%	14	77,8%	11	91,7%	69	86,3%

Onze établissements (3 de type B et 8 de type A) n'ont pas participé aux journées territoriales. Ils se répartissent comme suit entre les territoires :

Bruxelles (1) BW-Hainaut 1 (2) Hainaut 2 (3) Liège (4) Luxembourg (1)

2.2 Nombre de représentants par CBE



Plus d'un tiers des écoles n'ont envoyé qu'un seul représentant, un peu moins de la moitié en ont envoyé deux et finalement une minorité en ont envoyé 3. Les écoles n'ayant envoyé qu'un représentant sont proportionnellement un peu plus nombreuses parmi les écoles de type B.

Nombre de représentants par CBE	Nombre d'écoles ayant envoyé 1 représentant	Nombre d'écoles ayant envoyé 2 représentants	Nombre d'écoles ayant envoyé 3 représentants	Total écoles	Total personnes
A	17	24	9	50	92
B	9	6	4	19	33
Nombre total	26	30	13	69	125
Total en %	37,7 %	43,5 %	18,8 %	100 %	

2.3 Répartition des participants

Répartition des participants en fonction du territoire	Bruxelles	Liège	Marchienne au Pont	Namur	Total	%
Enseignement fondamental	8	12	7	5	32	25,1
Enseignement secondaire	17	14	19	15	65	51,1
CPMS	4	3	5	1	13	10,2
SPSE	4	1	1	1	7	5,5
Autres	7	1	1	1	10	7,8
Total	40	31	33	23	127	100 %

On note que proportionnellement au nombre d'écoles engagées dans le dispositif CBE, on retrouve dans les journées territoriales, plus de participants venant du secondaire que du fondamental : le rapport est de 4 écoles fondamentales pour 5 écoles secondaires parmi les écoles pilotes contre 1 participant venant de l'enseignement fondamental pour deux participants venant de l'enseignement secondaire lors des rencontres territoriales. Cela traduirait la plus grande difficulté pour les instituteurs primaires de se libérer de leur charge d'enseignement. On trouve presque autant de directeurs du primaire que du secondaire, mais trois fois plus de professeurs du secondaire que d'instituteurs. Par contre, on ne trouve pas une plus grande proportion d'établissements primaires parmi les non participants (le ratio étant de 2 pour 8).

2.4 Fonction des participants inscrits et des participants ayant remis leur formulaire d'évaluation

Fonction et niveau d'enseignement des participants		Répondants à l'évaluation		Participants à la journée	
		Nombre	%	Nombre	%
Enseignement fondamental		28	25,0	32	25,6
1	Directeur/directrice	14	12,5	16	12,8
3	Instituteur/institutrice	8	7,1	8	6,4
	Puériculteur/Puéricultrice			1	0,8
9	Maître spéciale	2	1,8	2	1,6
9b	Logopède	1	0,9	2	0,8
9c	Educatrice/Éducateur	1	0,9	1	0,8
9d	Psychologue	1	0,9	1	0,8
9e	Kinésithérapeute	1	0,9	1	0,8
9f	Bénévole			1	0,8
Enseignement secondaire		61	54,5	64	51,2
10	Directeur / Préfet	11	9,8	12	9,6
11	Chef d'atelier	3	2,7	3	2,4
12	Sous-directeur/directrice	5	4,5	6	4,8
13	Coordinateur/Coordinatrice de discipline	1	0,9	1	0,8
14	Coordinateur/coordinatrice de niveau	1	0,9	1	0,8
15	Professeur/professeure	25	22,3	25	20
16	Préfet(e) de discipline / Proviseur(e)	1	0,9	1	0,8
17	Éducateur/Educatrice	4	3,6	4	3,2
18	Assistant(e) social(e)	2	1,8	2	1,6
20	Infirmière/Infirmier	1	0,9	1	0,8
21	médiatrice/Médiateur			1	0,8
22	Personnel administratif	1	0,9	1	0,8
26	Coordinateur/coordinatrice de projet	3	2,7	3	2,7
27	Bénévole	1	0,9	1	0,8
28	Logopède	1	0,9	1	0,8
29	Psychologue	1	0,9	1	0,8
CPMS		10	8,9%	13	10,4%
31	Assistant(e) social(e)	1	0,9	3	2,4
32	Infirmière/Infirmier	6	5,4	6	4,8
36	Psychologue	3	2,7	4	3,2
SPSE		6	5,4%	7	5,6%
41	Coordinateur/coordinatrice promotion de la santé	1	0,9	2	1,6
42	Infirmière/Infirmier	5	4,5	5	4
Autres		7	6,3%	9	7,2%
50	CPPT	1	0,9	1	0,8
51	SIPP	2	1,8	2	1,6
60	Médiateur/médiatrice scolaire FWB	1	0,9	1	0,8
62	Conseiller/conseillère pédagogique	1	0,9	1	0,8
70	Membre du P.O.	1	0,9	1	0,8
80	Travailleur/travailleuse d'une association	1	0,9	3	2,4
Total général		112	100%	125	100%

(*) Deux participants non comptabilisés parce que fonction inconnue.

3 Réponses aux attentes vs découverte

Au vu des objectifs de ces rencontres territoriales, il importait de garder un équilibre entre la réponse aux attentes des participants, vraisemblablement centrées sur le développement de leur projet local, et l'organisation d'une appropriation des éléments transversaux du dispositif global des Cellules Bien-être. Différents éléments du questionnaire qui leur a été distribué concourent à documenter la rencontre de cet équilibre.

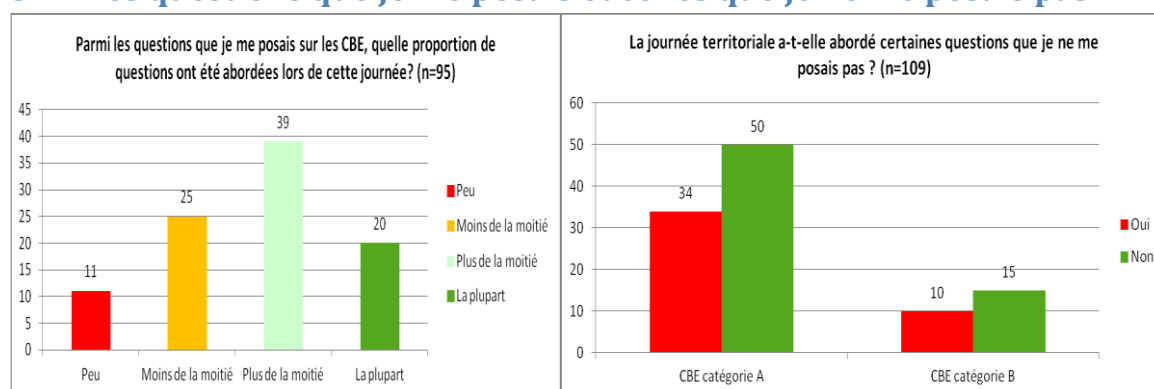
- **du côté de la réponse aux attentes :**

- Ont-ils trouvé réponse aux questions qu'ils se posaient ?
- Les thèmes des ateliers correspondaient-ils à leurs préoccupations actuelles ?
- La présence des représentants politiques ne limite-t-elle pas l'expression ?
- Quelles sont les attentes pour les prochaines journées territoriales ?

- **du côté de la découverte :**

- Ont-ils abordé des questions qu'ils ne se posaient pas ?
- Ont-ils eu l'impression de participer au dispositif global et se le sont-ils approprié ?
- La présence des représentants politiques est-elle utile ?

3.1 Les questions que je me posais et celles que je ne me posais pas



Pour 62% des participants, la rencontre a permis d'aborder plus de la moitié des questions qu'ils se posaient. Douze pour cent des participants estiment que peu de leurs questions ont été abordées.

La rencontre des questions des participants est plus importante dans les groupes réunis à Namur (75%) et à Marchienne au pont (81 %). Elle est la plus faible pour le groupe réuni à Bruxelles (45%).

Quelles questions ont émergé ? 42 participants ont donné quelques informations complémentaires

Un tiers de ceux-ci évoquent la découverte de la dynamique du dispositif

- Ils relèvent une meilleure connaissance, voire une première découverte du dispositif dans les articulations entre le niveau local et le niveau global
- Ils parlent de structure, de cadre, d'organigramme
- Ils mettent l'accent sur les enjeux politiques, les origines politiques du projet.

Un quart soulignent l'enrichissement pour le projet local : approche plus précise ou autre regard sur le projet de CBE ; sur les processus à mettre en place au départ de ce qu'il y a déjà, les contenus et les partenaires pour la CBE, le rôle de chacun, des idées des pistes concrètes, ancrer CBE dans réalité de terrain

Sont évoqués aussi par ordre de fréquence décroissante :

- l'enrichissement lié aux rencontres, au partage d'expériences, à la découverte de la variété des initiatives
- la concurrence ou complémentarité avec d'autres organes ;
- la question de la pérennisation des CBE au-delà d'août 2013 ;
- la participation des jeunes ;
- une critique sur l'absence de découvertes innovantes.

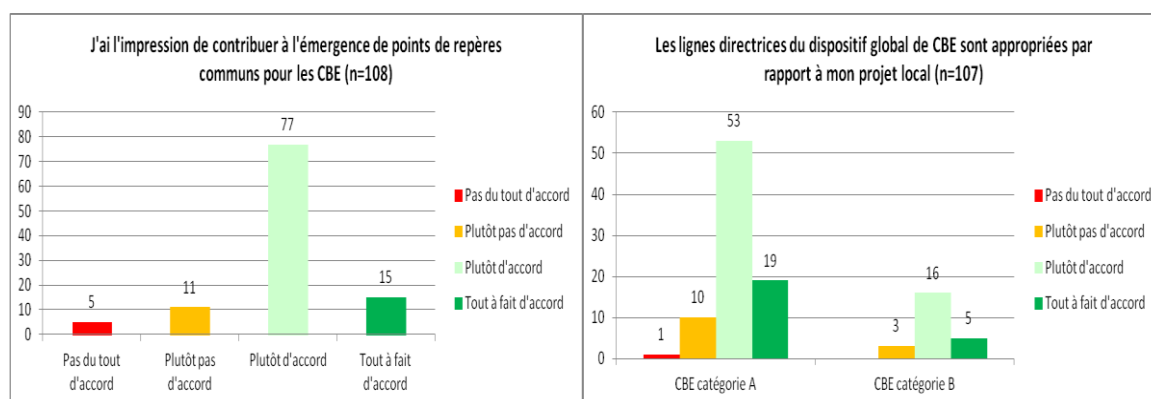
3.2 La rencontre entre les thèmes d'atelier et les préoccupations actuelles

De façon cohérente avec les résultats précédents; on notera que 65 % des participants estiment que les thèmes proposés pour les ateliers rencontrent leurs préoccupations actuelles.

Les thèmes d'atelier proposés rencontrent mes préoccupations actuelles	Nombre	%
Pas du tout d'accord	8	8,3
Plutôt pas d'accord	26	27,1
Plutôt d'accord	39	40,6
Tout à fait d'accord	23	24,0
Total général	96	100

3.3 Contribuer au dispositif global et se l'approprier

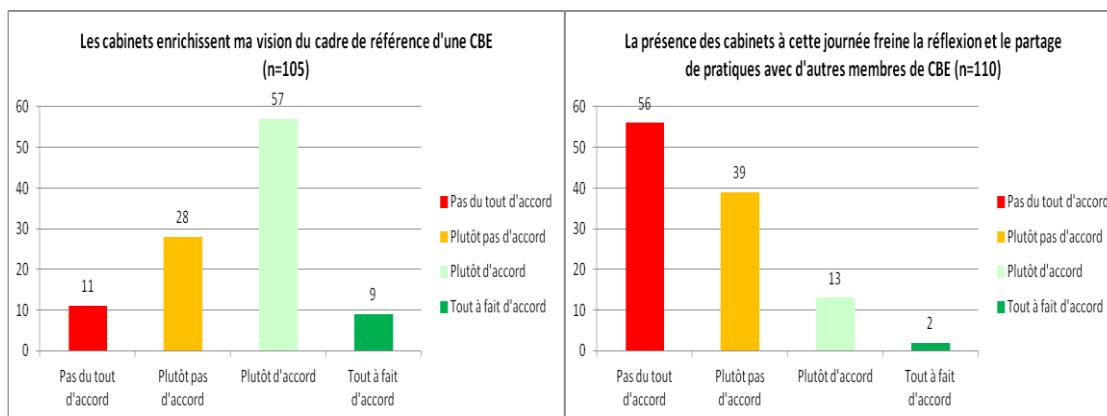
L'intérêt des rencontres territoriales pour animer un double mouvement entre les projets locaux de Cellules Bien-être et les lignes de force du dispositif global semble bien perçu par les participants : ils sont 85% à avoir l'impression de contribuer à l'émergence de points de repères communs pour les CBE et 87% à estimer que les lignes directrices du dispositif global de CBE sont appropriées par rapport à leur projet local.



3.4 Acceptabilité et intérêt de la présence des représentants politiques

Treize pour cent des participants se disent freinés dans leur expression à cause de la présence de représentants du gouvernement et 27 % ne trouvent pas que la présence de ceux-ci enrichit la vision du cadre de référence d'une CBE. Cette dernière appréciation est significativement plus prégnante dans les groupes de Bruxelles (69% de désaccords) et de Liège (46% de désaccords).

Malgré tout, la présence de représentants politiques est jugée intéressante par une majorité de participants. Cela est confirmé par l'analyse des réponses aux questions ouvertes (point 3.2. ci-dessus et 3.5 ci-dessous).



3.5 Mes attentes pour la prochaine journée territoriale

Les attentes pour la prochaine rencontre territoriale, formulées au terme de chacune des journées dépendent bien sûr des attentes initiales des participants, mais aussi des échanges et points forts de la journée qu'ils viennent de vivre. C'est pourquoi, il a paru intéressant de synthétiser les résultats de cette question par lieu de rencontre.

A Bruxelles, sur 26 réponses, 18 demandent plus de concret, plus de partages d'expériences de ce qui se fait « vraiment dans les écoles », des réalités de terrain, des pistes de travail plus exploitables. Certains souhaitent des outils pour faire fonctionner la CBE, plusieurs demandent des outils et pratiques par rapport à des thèmes.

Quelques autres suggestions plus isolées

- attentes envers moi-même : plus de réflexion personnelle, à l'avance, afin de savoir plus facilement partager ;
- avoir plus d'échanges entre nous ; avoir plus de "théorie" sur ce qui concerne la mobilisation des gens par rapport à une CBE ;
- clarifier comment nous contribuons à la recherche d'indicateurs pour les politiques (projets très différents à tous les niveaux, pas représentatif de l'ensemble de écoles).

Par rapport au suivi à apporter à ces journées territoriales, une demande porte sur les organismes auprès de qui introduire des demandes de subsides ; une autre sur une feuille A4 qui reprend l'expérience de chaque école et des photos !

A Marchienne au Pont, sur 21 réponses, la demande d'idées concrètes, de ligne de conduite précise, d'échanges sur des éléments à mettre en pratique, d'échanges d'outils est aussi présente (un tiers des réponses). Elle est cependant plus fréquemment assortie de suggestions sur les modalités de ces échanges : organiser les échanges entre écoles qui partagent la même problématique mais de catégories différentes (A/B), ou entre écoles de différents territoires qui travaillent sur le même thème. Plusieurs participants demandent aussi un approfondissement des échanges, une augmentation du temps de partage lors de ces journées territoriales. Des éléments précis sont cités ; une méthodologie pour étendre la CBE aux enseignants et aux parents, des partages avec l'enseignement spécialisé, des expériences sur le décrochage et la violence, sur la 1ère commune, des exemples de chartes créées entre différents partenaires, des sujets de formations qui pourraient servir de support à la CBE.

Les éléments de suivi sont plus fréquemment évoqués :

- le suivi des évaluations de chaque école à partir de la première réunion,
- le compte-rendu de cette journée mais aussi des autres journées territoriales ;
- des informations sur les moyens mis à disposition des écoles ;
- des heures de détachement.

A Namur, sur 17 réponses, plus d'un tiers de celles-ci mentionnent le souhait de voir l'évolution, le cheminement des différents projets de cellules découverts lors de la journée. Le souhait de partage, de construction collective viennent ensuite, en vue d'une mise en pratique de la CBE, d'une découverte d'idées nouvelles. Le souhait d'autant de convivialité et de bonne humeur est aussi plusieurs fois évoqué.

Dans le domaine du suivi, l'attente d'encouragements de la part des Cabinets est évoquée ainsi que le souhait d'informations sur ce que les politiques pensent mettre en place pour pérenniser les CBE ; de façon plus isolée, on retrouve une demande de compte-rendu et une demande de suites par rapport aux besoins identifiés lors de cette journée.

A Liège, sur 26 réponses, le souhait d'un accroissement des échanges est massivement évoqué (plus d'un tiers des répondants), il est fréquemment associé à la demande de concret, d'idées concrètes ; il est aussi complété par de fréquentes demandes de regroupement des écoles de même type, souvent de même niveau (fondamental/secondaire).

Le souhait de prendre connaissance de l'évolution des CBE est aussi exprimé; il est complété par une demande d'aide pour prendre du recul, faire le bilan des réalisations (« une grille d'analyse pour voir ce qui a été mis en œuvre »). Une participante demande à ne plus être enregistrée.

En synthèse, on notera donc le plébiscite pour un accroissement des échanges sur les expériences concrètes, des pistes de travail, des démarches et des outils tels qu'appliqués par certains établissements. Quand on parle d'outils, on parle aussi de la manière dont certains établissements ont utilisé voire transformé certains outils pour qu'ils soient applicables à leur contexte. Pour certains participants, ces échanges seraient facilités si les CBE pouvaient se retrouver selon des caractéristiques communes : niveau scolaire, niveau de développement de la CBE, thématiques des projets développés, appariement entre écoles de type A et B. La demande de tels regroupements n'est cependant pas unanime. Certains évoquant aussi lors des débats de fin de journée, l'intérêt de dégager des éléments transversaux au départ de situations très différentes.

On notera également qu'une part des participants ont intégré une dimension centrale de leur participation au dispositif pilote des Cellules Bien-être, ainsi que l'intérêt des rencontres territoriales dans la construction de ce dispositif, puisqu'ils marquent leur intérêt pour suivre l'évolution des CBE au fil des journées territoriales. Cette demande est assortie dans un certain nombre de cas, du souhait de se retrouver avec les mêmes groupes lors des prochaines rencontres territoriales.

L'intérêt de la présence des acteurs politiques est aussi souligné, le plus souvent assorti d'attentes à leur égard en termes de pistes pour la pérennisation, de clarification de la place de différents organes de concertation à l'intérieur de l'école, de connaissance des procédures pour dégager du temps, etc.

4 Dynamique d'échanges

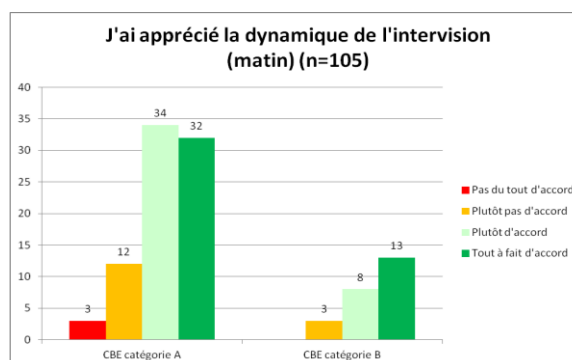
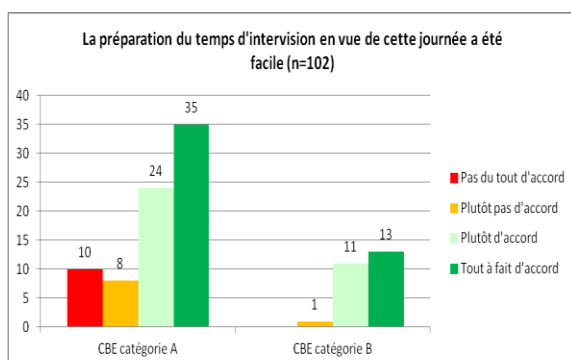
On le voit, les échanges sont au cœur des attentes des participants. Au cours de ces premières rencontres territoriales, différents moments d'échanges étaient prévus. Une large majorité de participants (86 %) disent avoir fait des rencontres intéressantes pour le développement de leur CBE.

4.1 Le temps d'intervision (préparation et dynamique)

Le matin, des groupes rassemblant les membres présents de 4 ou 5 CBE permettaient à chacun d'exposer l'origine, l'état d'avancement, l'organisation, les freins et ressources propres à son projet. Au cours de ces premières journées territoriales, ce temps d'« intervion »¹ a été apprécié, mais jugé trop court (voir question sur les attentes et question « si c'était à refaire »). Pour 82 % des participants, la préparation de ce temps d'intervision a été facile et 83% ont apprécié ce moment d'échanges (40% d'accord et 43% de tout à fait d'accord).

Effectivement, en cette première occasion de confrontation des expériences de CBE, il n'a souvent été possible que d'exposer et d'écouter des expériences. Beaucoup de groupes n'ont pu consacrer suffisamment de temps à dégager des transversalités et il n'avait pas été jugé opportun, pour cette première rencontre, de sélectionner l'une ou l'autre CBE pour en faire une analyse approfondie accompagnée de critiques et de suggestions des autres participants.

La demande de certains participants de s'intéresser à l'évolution des différentes CBE lors des prochaines journées territoriales est à rapprocher de cet intérêt pour la formule « d'intervision »



J'ai apprécié la dynamique de l'intervision (matin)	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Total
Bruxelles	2	7	13	11	33
Liège	1	4	11	12	28
Marchienne au Pont		2	11	12	25
Namur		2	7	10	19
Total général	3	15	42	45	105

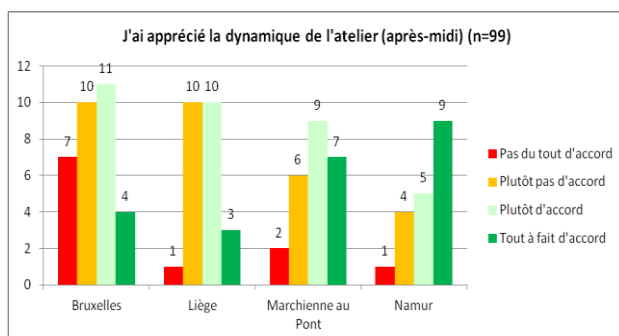
On remarquera toutefois une variété dans l'appréciation de ces interventions en fonction des lieux des différentes journées : la plus appréciée se situant à Namur et la moins appréciée à Bruxelles

¹

4.2 J'ai apprécié la dynamique de l'atelier (après-midi)

L'après-midi les membres d'une même CBE pouvaient se répartir au choix entre divers ateliers consacrés aux représentations du bien-être, à la mobilisation, à la démarche de projet, ... Les échanges étaient alors organisés non plus au départ d'un exposé de l'expérience de chaque participant mais au départ de techniques d'animations mises en place par les accompagnateurs du territoire concerné.

Soixante pour cent des participants ont apprécié ces ateliers, ce qui est inférieur au taux d'appréciation pour les interventions. On remarque à nouveau une plus forte proportion d'insatisfaits à Liège et Bruxelles.



J'ai apprécié la dynamique de l'atelier (après-midi)	Nombre	%
Pas du tout d'accord	11	11,1%
Plutôt pas d'accord	30	30,3%
Plutôt d'accord	35	35,4%
Tout à fait d'accord	23	23,2%
Total général	99	100%

5 Plus value

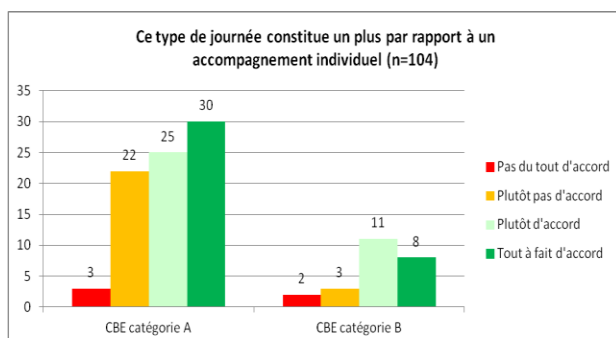
Bien que l'organisation des journées territoriales soit un incontournable pour la construction collective de repères communs autour des expériences de CBÊ, il importait aussi que ces rencontres apportent aux participants de la plus value directement utile à leur projet local. Trois dimensions ont été explorées : la plus-value par rapport à l'accompagnement individualisé, la découverte de ressources, l'évolution de la réflexion.

Respectivement 74 % et 71 % de participants estiment que cette journée permet de faire évoluer la leur réflexion sur la CBE et qu'elle représente une plus value par rapport à l'accompagnement individualisé. Par contre la découverte de ressources pour la CBE reste un point faible de ces journées : seuls 49% des participants disent avoir découvert de nouvelles ressources.

L'insatisfaction sur ces dimensions concerne à nouveau proportionnellement plus de participants réunis à Liège et à Bruxelles qu'à Namur ou Marchienne-au-Pont.

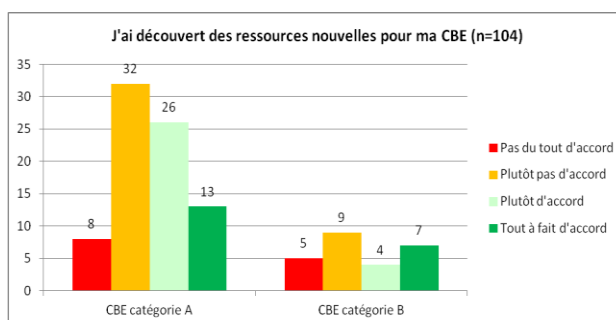
Ces résultats sont cohérents avec les réponses ouvertes à la question concernant les attentes pour les prochaines rencontres territoriales qui manifestaient une demande de plus d'éléments concrets. Il faudra évidemment explorer ce que recouvre le terme ressources pour les répondants, car il était ici resté relativement vague : des outils , des modalités d'appropriation d'outils existants, des références de partenaires, des méthodes, des techniques, des outils thématiques ou des outils pour développer une démarche de projets ; des modalités organisationnelles, etc.

5.1 Ce type de journée constitue un plus par rapport à un accompagnement individuel



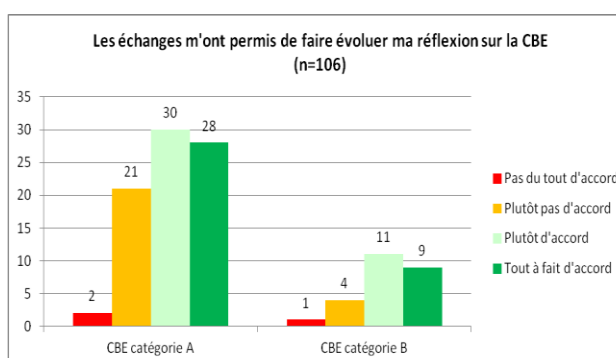
Ce type de journée constitue un plus par rapport à un accompagnement individuel	Total Nombre	Total %
Pas du tout d'accord	5	4,8
Plutôt pas d'accord	25	24,0
Plutôt d'accord	36	34,6
Tout à fait d'accord	38	36,5
Total général	104	100%

5.2 J'ai découvert des ressources nouvelles pour ma CBE



J'ai découvert des ressources nouvelles pour ma CBE	Total Nombre	Total %
Pas du tout d'accord	13	12,5
Plutôt pas d'accord	41	39,4
Plutôt d'accord	30	28,8
Tout à fait d'accord	20	19,2
Total général	104	100%

5.3 Les échanges m'ont permis de faire évoluer ma réflexion sur la CBE



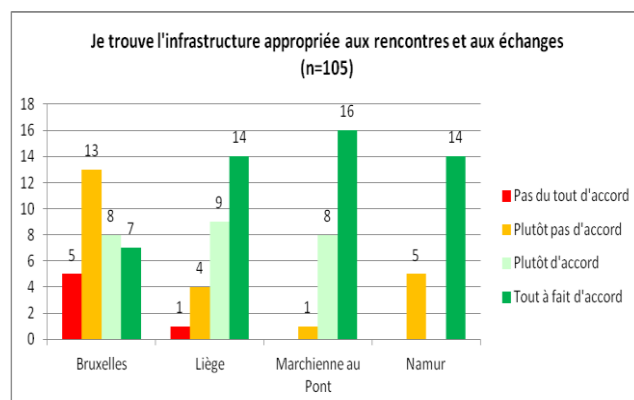
Les échanges m'ont permis de faire évoluer ma réflexion sur la CBE	Total Nombre	Total %
Pas du tout d'accord	3	2,8
Plutôt pas d'accord	25	23,6
Plutôt d'accord	41	38,7
Tout à fait d'accord	37	34,9
Total général	106	100%

6 Éléments organisationnels

Une question concernait l'infrastructure de manière générale et une autre les horaires.

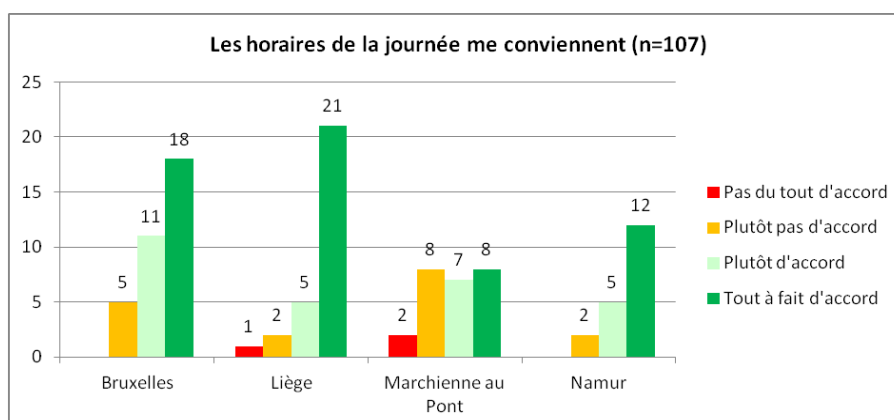
6.1 L'infrastructure

Les participants sont majoritairement satisfaits de l'infrastructure sauf à Bruxelles, où les rencontres étaient organisées dans les locaux de l'administration de la FWB/CfWB



6.2 Les horaires de la journée

En ce qui concerne les horaires, ce sont les participants de la journée de Marchienne-au Pont qui manifestent proportionnellement plus leur désaccord sur un fond de satisfaction généralisée. Il faut dire que cette première journée avait connu un démarrage un peu plus lent et que beaucoup de temps a été consacré au repas de midi, vu la qualité de la restauration proposée par l'école accueillante. Ainsi sur 24 réponses à la question « Et si c'était à refaire, ... », la plupart mentionnent des souhaits en termes d'amélioration de la gestion du temps.



7 « Si c'était à refaire, il faudrait ... »

A **Marchienne au Pont**, outre la question de la gestion du temps, environ un cinquième des 24 répondants manifestent des attentes en terme de regroupement d'écoles de même type, de même niveau ou de structure organisationnelle semblable. Ponctuellement, on trouve une demande d'aborder plus la question des moyens et de mieux préciser les objectifs de la CBE.

A **Bruxelles, sur 26 réponses**, un tiers demandent plus de concret, d'idées, pratiques (mener une réunion, connaître les étapes d'un projet, découvrir des outils,...). Ce nombre est suivi d'un quart de personnes qui demandent d'en venir plus directement au cœur du sujet, en donnant moins d'importance aux techniques d'animation et par un autre quart qui insistent sur la nécessité d'augmenter le temps pour les échanges : échanges avec un plus grand nombre de personnes et /ou mise en commun de ce qui s'est dit dans les sous-groupes, ou encore approfondissement des échanges par une meilleure finalisation des thèmes abordés en sous-groupes. Un quart des participants se plaignent de la chaleur des locaux. Une personne signale que lors des prochaines journées territoriales, il sera possible pour les participants de mieux exprimer leurs attentes car ils auront évolué dans leur projet de CBE.

A **Namur, sur 14 réponses**, une grosse majorité des souhaits concernent un approfondissement des échanges (avoir plus de temps soit pour les interventions, soit pour les ateliers ; avoir de la stabilité dans les groupes). Environ un tiers des répondants souhaitent ne rien changer ou insistent sur l'intérêt de la journée. Un des participants souhaiterait un lieu plus proche de son établissement et un autre souhaiterait un temps de midi plus long.

A **Liège**, plus d'un tiers des 24 réponses demandent soit des interventions plus longues, soit un accroissement des échanges d'expériences entre les différentes cellules.

Un quart des réponses contiennent une demande de plus d'outils, de personnes ressources, d'éléments concrets, d'éclairage sur les processus de mise en route d'une CBE, sur la manière de surmonter les freins, sur des questions de terrain.

Un quart des réponses comportent aussi une demande de regrouper les écoles par proximité dans les ateliers : niveau scolaire, type de CBE, avancement dans la CBE, etc., voire de pouvoir choisir les écoles avec lesquelles échanger.

Deux réponses suggèrent un élargissement de la présence des secteurs autres que l'enseignement, soit par des représentations politiques, soit par des acteurs,... Enfin, quelques demandes ponctuelles portent sur un aménagement des horaires ou des lieux.

En synthèse, la réponse à cette question confirme donc les principales tendances issues de la question des attentes : des échanges plus nombreux, plus approfondis et sur base d'éléments concrets. On retrouve aussi quelques suggestions sur la manière d'organiser les échanges : donner plus de place aux supervisions, maintenir la stabilité des groupes, permettre un regroupement entre écoles de même niveau ou de même type, ou encore entre CBE intéressées par les mêmes projets.

8 « L'idée maîtresse que je retiens de cette journée ...»

De façon assez attendue et cohérente avec les autres résultats, ce sont les échanges qui ont surtout marqué les **94 participants ayant répondu** à cette question au terme de ces rencontres territoriales. Certains y ont associé les termes « *joie, dynamisme convivialité* ». **Un tiers du total des répondants** ont parlé « *de contacts, de partage d'expériences, d'idées concrètes, d'idées à explorer, d'échanges de réalités de terrain* ». Un dixième d'entre eux ont parlé « *d'échange des mêmes problèmes, de partage des mêmes difficultés concrètes, des soucis, des interrogations* ». Quelques uns évoquent la prise de conscience de la diversité, voire de la disparité, des CBÊ

La deuxième dimension la plus fréquente a trait au caractère collectif des processus et démarches développées à l'occasion de ce dispositif. Cette dimension est évoquée par **un cinquième des participants** sous des facettes diverses :

- Le bien-être, c'est l'affaire de tous, c'est un travail d'équipe, il est important que tous participent.
- Il est important d'aller à la rencontre de partenaires externes, de rechercher la collaboration de professionnels de différents secteurs, de créer des échanges entre l'école et d'autres acteurs.
- Il est aussi important se soigner la communication entre les différents acteurs, de pouvoir écouter les besoins de chacun, que chacun puisse se réapproprier le processus de la Cellule Bien-être et pas seulement le projet final.
- A contrario, on évoque les difficultés et les modalités de la mobilisation des acteurs scolaires autour du projet de CBÊ.

L'engagement et l'utilité sociale du projet de Cellule Bien-être et du dispositif sont aussi évoqués dans **environ 15% des réponses** : « *créer du bien* » « *veiller au bien-être de nos enfants et jeunes* », « *projet utile* », « *croire à ce que l'on fait* », « *énergie positive* », « *motivation* », « *envie de s'investir* » ; « *Se sentir soutenu institutionnellement* ».

Parmi les éléments évoqués de façon plus ponctuelle, on retrouve l'occasion de remise en question, de prise de recul, la possibilité de faire des progrès par rapport aux interrogations actuelles ; l'importance de la durabilité, de donner du temps pour pérenniser. Cinq participants évoquent aussi le « *manque de moyens par rapport aux idées* », « *le manque de temps pour les établissements* », « *l'absence de plage horaire pour les CBE* » ; « *l'absolue nécessité, dans ce contexte, d'une aide extérieure* ».

Enfin, environ 10% des réponses se présentent sous la forme de critiques : peu de concret, peu d'outils pour avancer, pas de découvertes, pas encore d'idées pour faire face aux difficultés de la mise en place d'une CBE, l'inutilité de parler du Bien-être et de ses représentations car il fait partie du quotidien, le bien-être se vit et se pratique, se travaille à partir du concret.

9 Synthèse et conclusions

Dans le cadre du dispositif pilote des Cellules Bien-être (CBE), quatre journées territoriales ont été prévues (deux par année). Ces rencontres ont pour but de rassembler les établissements de type A et de type B qui sont installés sur un même territoire. Elles ont pour objectifs :

- de permettre aux acteurs globaux (cabinets, administrations,...) de prendre connaissance des points de repères qui émergent des pratiques locales et qui se co-construisent entre eux et avec eux ;
- de permettre aux acteurs locaux de prendre connaissance et de s'approprier le projet politique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce projet politique n'étant pas établi au départ (seul le cadre du dispositif l'est) mais, au contraire, se construisant progressivement sur base des points de repères émergeant des pratiques locales et des réflexions globales ;
- enfin, de donner l'occasion aux participants des Cellules bien-être d'échanger entre eux sur leurs expériences, leurs pratiques et d'en sortir ressourcés.

La première de ces rencontres a été organisée en janvier 2012 sur 4 territoires : elle a réuni au total 127 personnes représentant 50 établissements de type A et 19 établissements de type B, soit 86 % des 80 CBE inscrites dans le dispositif. Parmi ces participants, on compte 25% de professionnels du fondamental, 51% du secondaire, 16% des PMS-PSE et 7 % d'autres structures (accueil extra scolaire, CEPP, médiateur, etc.). Près de la moitié des établissements envoient deux représentants, un tiers n'en envoient qu'un, le reste en a envoyé trois. Proportionnellement au nombre d'écoles impliquées et participantes, les enseignants du fondamental sont moins nombreux. Il serait donc nécessaire d'envisager les moyens de les libérer de leurs obligations pour pouvoir accroître leur participation.

Une évaluation écrite a été réalisée au terme de chaque journée. Le taux de réponse est de 88%. Les résultats et commentaires suivant en découlent.

Cette journée a permis de rencontrer les attentes d'une majorité de participants : 62% ont trouvé réponse à plus de la moitié des questions qu'ils se posaient et 60% estiment que les thèmes des ateliers rencontrent leurs préoccupations actuelles. Respectivement 74 % et 71 % des participants estiment que cette journée permet de faire évoluer leur réflexion sur la CBE et qu'elle représente une plus value par rapport à l'accompagnement individualisé. Par contre, la découverte de ressources pour la CBE reste un point faible de ces journées : seuls 49% des participants disent avoir découvert de nouvelles ressources.

Complémentairement, 85% des participants ont découvert le dispositif global des Cellules bien-être. Ils jugent ce dispositif adapté à leurs réalités locale Ils ont aussi le sentiment de contribuer à faire émerger des points de repères communs pour ce dispositif. En ce sens, trois quart des participants jugent intéressante la présence des représentants politiques. Treize pour cent estiment cependant que cette présence pourrait freiner leur expression.

Les échanges sont au cœur des attentes et de l'intérêt des participants. Les temps d'intervisions ont été appréciés par 83% des répondants à l'évaluation, mais jugés trop courts. Soixante pour cent ont apprécié les ateliers.

Les réponses aux questions ouvertes sur les attentes concernant les futures journées territoriales confirment les résultats. En synthèse, on notera donc le plébiscite pour un accroissement des échanges sur les expériences concrètes, des pistes de travail, des démarches et des outils tels qu'appliqués par certains établissements.

On notera également qu'une part des participants ont intégré une dimension centrale de leur participation au dispositif pilote des Cellules Bien-être, ainsi que l'intérêt des rencontres territoriales dans la construction de ce dispositif, puisqu'ils marquent leur intérêt pour suivre l'évolution des CBE au fil des journées territoriales. Cette demande est assortie dans un certain nombre de cas, du souhait de se retrouver avec les mêmes groupes lors des prochaines rencontres territoriales.

L'intérêt de la présence des acteurs politiques est aussi souligné, le plus souvent assorti d'attentes à leur égard en termes de pistes pour la pérennisation, de clarification de la place de différents organes de concertation à l'intérieur de l'école, de connaissance des procédures pour dégager du temps, etc.

Enfin, les participants relèvent différentes facettes qui se rejoignent pour créer une ligne de force des projets de Cellules bien-être. Ainsi le caractère collectif des démarches et processus à mettre en place par les CBE s'exprime à travers les idées suivantes : le bien être, c'est l'affaire de tous et le défi est, en beaucoup d'endroits, de mobiliser l'ensemble de la communauté scolaire en ce sens ; pour ce faire, il est nécessaire de soigner la communication vers les acteurs (scolaires et non scolaires) ainsi que d'écouter les attentes et besoins du plus grand nombre. Enfin, les partenariats externes sont jugés incontournables.